

CHRONIQUE

Soutenance de thèse d'Isabelle Rava-Cordier

Isabelle RAVA-CORDIER, *Édition critique d'un recueil d'exempla attribué à un Sachet provençal du XVIII^e siècle et analyse*, doctorat d'histoire médiévale présenté à l'université d'Aix-Marseille I, 4 volumes, 1250 p., tabl., gr., ill.

Le 6 novembre 2004, Madame Isabelle Rava-Cordier présentait à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme une thèse de doctorat portant sur l'édition et l'analyse d'un recueil d'*exempla* d'un Sachet provençal, devant un jury composé de son directeur, M. Noël Coulet, professeur émérite de l'université de Provence, M^{me} Marie-Anne Polo de Beaulieu, directrice de recherche au CNRS (Centre de recherches historiques - EHESS Paris) présidente du jury, M. Jacques Berlioz, directeur de recherches (CIHAM Lyon II) et M. Jean-Paul Boyer, professeur à l'université de Provence. Ce travail comprend deux premiers volumes consacrés à l'analyse critique du recueil, un troisième comportant l'édition du texte, et un quatrième rassemblant bibliographie, annexes, indices et tables.

La candidate présente tout d'abord l'enjeu de son entreprise d'édition, d'analyse et de critique d'un recueil anonyme d'*exempla* dont on n'avait qu'une édition partielle. Le recueil, attribué à un frère provençal de l'ordre de la Pénitence de Jésus-Christ, s'inscrit dans un travail de réflexion conduit par M^{me} Rava depuis plusieurs années autour de la création littéraire et de la littérature exemplaire médiévale. Sa recherche s'appuie sur un travail codicologique d'établissement des filiations, de relevé des variantes entre les différents manuscrits, d'évaluation de la taille des collections, du nombre, de la diffusion et de la distribution des *exempla*, au cours duquel elle a eu le bonheur de rencontrer un nouveau témoin¹. Il s'agissait ensuite d'identifier le milieu où évoluait le compilateur, en se fondant sur un patient effort d'inventaire de mentions toponymiques, de particularités linguistiques (occitanismes), d'identification des méthodes et des instruments de travail de l'auteur, mais aussi de la diffusion de cette œuvre, de son organisation, en examinant notamment l'enchaî-

1. Manuscrit de base: Arras, Bibliothèque municipale, ms. 1019 (jadis 425), fol. 77ra-111rb. Autres témoins: Engelberg (Suisse), Stiftsbibliothek, ms. 161, fol. 33r à 72v; Munich (Allemagne), Bayerische Staatsbibliothek, fonds de la Bibliothèque royale, ms 233.78, fol. 140va-157vb; Schlägl (Autriche), Stiftsbibliothek, ms. 27 (823.223), fol. 90va-107ra; Zwettl (Autriche), Stiftsbibliothek, ms. 333, fol. 220rb-243vb.

nement des rubriques et des *exempla*. Les 267 *exempla* et 133 rubriques ainsi répertoriés ne reposent cependant pas sur une structure évidente, bien que l'on puisse les regrouper en grands ensembles concernant respectivement les figures de Dieu, du Christ et de la Vierge, puis les vices et les vertus, et qu'apparaissent quelquefois des liens narratifs logiques entre les anecdotes exemplaires. Leurs sources reposent essentiellement sur les Écritures, notamment le Premier Testament, tandis que les autres citations se révèlent beaucoup plus brèves et proviennent de compilations : le recours à Jacques de Vitry semble établi, en particulier pour ce qui évoque la vie morale des fidèles. Les thèmes de prédication s'articulent autour de la dénonciation des comportements peccamineux, mais aussi sur les pratiques de dévotion mariale, l'aumône ou encore la confession. C'est ainsi que le document a pu être daté du troisième quart du XIII^e siècle, que deux familles de manuscrits ont pu être identifiées, dont l'une autour du manuscrit d'Arras, celui qui comporte le plus d'influences dialectales du Midi.

M. Noël Coulet fait part de sa grande satisfaction au regard de cette belle thèse bien construite et munie d'une ample introduction, avec d'autant plus d'émotion qu'il s'agit ici du dernier travail de ce type que l'historien aura encadré durant sa carrière universitaire. Les nombreuses analyses d'*exempla*, les tables de concordance, les six indices, les illustrations comportant des feuillets témoins pour chaque manuscrit, constituent trois cents pages de remarquables instruments de travail. L'ensemble repose sur une bibliographie jugée impeccable. La synthèse présentant le milieu du compilateur constitue une réflexion neuve au sujet d'un ordre religieux fort mal connu, celui de l'ordre de la Pénitence de Jésus-Christ, dit des frères Sachets. Elle permet de revoir beaucoup de points concernant taille et diffusion de cet ordre mendiant urbain, voué à la prédication et à l'étude, organisé autour de son *Studium* de Montpellier pour la province de Provence, avec lequel l'auteur est familier. Le travail de datation offre une hypothèse de composition tout à fait acceptable, tandis que les analyses mettent en évidence le recyclage par ce frère Sachet d'une collection d'*exempla* de Jacques de Vitry. Le directeur souligne les grandes qualités de ce travail d'édition dans lequel il n'a pu trouver que quelques rares points et passages d'interprétation discutable.

À son tour, M. Jacques Berlioz voit dans cet ouvrage un jalon considérable pour la connaissance de ce genre de sources, servi par de grandes qualités de minutie, précision et ampleur de vues. M^{me} Rava a su mener à bien sa recherche au sein de l'équipe de l'UMR 5648 basée à Lyon. La patiente collecte des sources, mais aussi de leurs intermédiaires tels le Décret ou les Sentences qui fonctionnent ici comme de véritables recueils de citations, complète les recherches menées par Jacques Chiffolleau, tout en isolant la structure du recueil, avec ses efforts d'adaptation locale des personnages et lieux empruntés à Jacques de Vitry. Les descriptions codicologiques s'avèrent de grande qualité, quoiqu'elles eussent pu gagner en concision. Jacques Berlioz propose un *stemma* pour mettre en lumière certaines interrogations à ce sujet. Il donne une analyse d'un certain nombre d'*exempla* en les complétant par de nouveaux renvois à Étienne de Bourbon ou à Thomas de Cantimpré. Il insiste sur le manuscrit d'Arras aux caractéristiques les plus méridionales, et souligne la richesse de ce matériau pour l'étude des traits dialectaux. Même si, à propos des conventions d'édition ou de certains renvois, on aurait attendu des choix plus judicieux, l'ensemble lui paraît remarquable et très stimulant, et il félicite la candidate pour ce résultat.

M. Jean-Paul Boyer souligne aussi les qualités d'un travail considérable reposant sur l'étude des cinq manuscrits de cette collection anonyme d'*exempla*. La réflexion

s'appuie sur une solide érudition qui parvient à croiser sources littéraires, droit canon et glose ordinaire, tout en recourant aux sciences annexes, telle la codicologie. La présentation des manuscrits dans le volume deux est d'une grande minutie, tandis que le premier volume offre une belle synthèse sur l'ordre des Sachets en proposant une nouvelle perspective sur ce mouvement mendiant. Sa proximité avec les dominicains, ses caractéristiques d'ordre savant, si difficiles à percevoir aujourd'hui depuis la disparition de la plupart de son héritage intellectuel, rendent ce travail et ce témoignage d'autant plus précieux. Voilà dans ce recueil ainsi mis en valeur, un grand témoin d'une culture de chrétienté, et une œuvre ancrée dans la région du bas Rhône.

M^{me} Marie Anne Polo de Beaulieu s'associe pleinement aux compliments qui précèdent pour souligner l'ampleur de cette recherche qui dépasse de loin la seule perspective philologique. Elle insiste sur le travail de la langue qui isole ici des usages locaux, s'appuyant sur une cartographie pertinente qui enrichit considérablement l'ancienne publication de R. W. Emery². Elle replace cette œuvre anonyme dans son contexte intellectuel, en la rapprochant des ouvrages de Salimbene de Adam ou encore du *Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle*. La connaissance de la liturgie des Sachets reste insuffisante encore aujourd'hui, et malgré les efforts notables de la candidate, ce thème pourra se trouver davantage enrichi par de futures recherches. De même, la notion d'aire culturelle paraît ici insuffisamment exploitée, et il convenait sur ce point de s'interroger davantage sur la spécificité de ce recueil. Certains points peuvent encore se trouver approfondis, telles les métaphores concernant les péchés ou le pressoir mystique, en particulier à la lumière des travaux de Danielle Alexandre-Bidon. Malgré quelques précisions bibliographiques et quelques menues reprises concernant l'établissement du texte, ce travail demeure remarquable et mérite donc une rapide publication.

C'est ainsi à l'unanimité que M^{me} Isabelle Rava-Cordier est déclarée docteure de l'université de Provence, avec les félicitations du jury.

Thierry PECOUT

*
* *

Soutenance de thèse de Jean-Michel Sanchez

Le vendredi 26 novembre 2004 à 15 h00, dans l'amphithéâtre de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence, M. Jean-Michel Sanchez, historien de l'Art et organiste titulaire de l'église des Chartreux à Marseille, a soutenu une thèse consacrée aux *Buffets d'orgues du Sud-Est de la France de la fin de l'Ancien Régime à la Grande Guerre*, en présence d'un public très nombreux. Le jury, présidé par Claude Noisette de Crauzat, professeur de musicologie à l'Université de Rouen, était composé en outre de Jean-Michel Leniaud, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études et professeur à l'École des chartes (rapporteur), Claude Massu, professeur d'Histoire de l'Art contemporain à l'Université

2. *The Friars in Medieval France*, New-York-Londres, 1961.